

Fête cantonale de Bex

2 et 3 juin 1872

La société, à laquelle avaient bien voulu se joindre pour la circonstance MM. Poitry, Cottier et Demoinse, se rendait le samedi au soir à Bex malgré un temps déplorable elle reçut à son arrivée un accueil splendide.

Après remise des insignes, cartes de fêtes et billets de logement, chaque sociétaire songea à se reposer en vue du lendemain.

L'arrivée des sections rapprochées eut lieu à l'heure convenue et un cortège imposant acclamé à chaque instant par la population de Bex qui, soit dit en passant, avait fait merveille pour la décoration de cette charmante localité.

Après la répétition générale, un modeste banquet réunissait la société qui avait aussi à répéter son morceau avant le concours.

Celui-ci fut sérieux et un des mieux réussis jusqu'ici au point de vue musical. Les morceaux d'ensemble si peu réussis jusqu'ici furent irréprochablement exécutés ; il en fut presque ainsi pour l'immense majorité des morceaux de concours des sections, soit la division populaire, soit dans la division artistique. Cet immense succès donnait à réfléchir à plus d'un d'entre nous en attendant la délivrance des prix.

Comme toujours, il y eut des contents et des mécontents, Coppet fut de ces derniers : son morceau de concours, bon pour une société très nombreuse, n'était pas à la portée de 14 chanteurs seulement, malgré toute leur bonne volonté. Outre ce point essentiel, quelques passages mal rendus par une des parties, un peu faible il est vrai, et des nuances mal interprétées, nous valurent le 4^e souvenir avec 95,12 points.

Ce souvenir se compose d'un lutrin avec tous ses accessoires : bâton de directeur, diapason, recueil de Zofingue, etc.

Malgré ce petit échec, chacun n'en continua pas moins la fête avec entrain le lendemain 3 juin malgré l'inclémence du temps. Lavey et St-Maurice, lieux choisis pour la promenade, ramenèrent avec leurs vins généreux la gaieté sur tous les visages et le dernier train nous ramenait dans nos foyers avec la consolation que si nous ne rapportons pas de lauriers, nous avons fait tout au moins ce qu'il nous était possible de faire ».